

La mémoire dans la peau

La récolte de liège remise au goût du jour sur la commune de Sainte-Lucie de Tallano. Une équipe de leveurs de liège renoue avec le processus ancestral. Débardée, l'écorce est acheminée par les mules

Une ressource précieuse. La forêt privée couvre 77 % de la superficie forestière de l'île. Le centre régional de la propriété forestière de Corse (CRPF de Corse) a organisé, en collaboration avec la coopérative forestière Silvacoop, une visite de chantier de levé de liège. La coopérative orchestre ces opérations depuis quatre ans sur l'île.

Sept propriétaires forestiers ont répondu présent. L'objectif est de sensibiliser les propriétaires de suberales à l'exploitation et la gestion durable de leur patrimoine.

Remettre les suberales en production

Le chêne est l'arbre typique de la forêt insulaire. Récolte de liège, historique de la filière en Corse et marché actuel. Orso Cerati, technicien forestier au CRPF de Corse, a d'abord dressé un panorama de l'exploitation en Méditerranée.

Un univers qui n'est de nos jours des accents andalous.

Sur le pourtour méditerranéen, territoire d'élection du liège, la Sardaigne a longtemps offert les principaux débouchés. Elle a depuis été devancée par l'Espagne (725 000 ha de chêne-liège) et le Portugal (800 000 ha), les premiers transformateurs de la matière première.

"En Corse, la subérale histo-

rique était localisée dans la région de Porto-Vecchio. Aujourd'hui, il n'y a plus d'usines à liège. La dernière était en activité jusqu'en 1982 : une usine de bouchons à Pisciatello." Les années 50 étaient la dernière période d'exploitation considérable. Au fil du temps, la subérale a été abandonnée et le peuplement est devenu vieillissant. La Corse n'est pas dans une démarche de plantation locale : les investissements sont coûteux avec seulement 30 % de réussite et il n'y a plus de main-d'œuvre qualifiée sur l'île. L'attente est un élément important : 43 ans pour récolter la première écorce utilisable après avoir planté un chêne-liège.

Cependant, depuis deux ans, on observe un renouveau de la production du liège. *"Des aides de l'Ordre à hauteur de 80 à 90 % permettent de lancer des chantiers de rénovation et remise en production des suberales, à travers notamment des levés de liège (surépais, brûlé et mâlé) à valeur économique faible."*

Le liège transporté à dos de mules

Sur la commune de Santa Lucia di Tallà, à une centaine de mètres de l'embranchement qui mène aux Caldamone, un envoi de balle se trame. Une petite communauté peuple les bois. La scène a une allure à la fois



La mule peut porter jusqu'à 200 kg maximum. Quatre animaux ont été employés et environ trois tonnes de liège débardées chaque jour.

exotique et immémoriale. Nous sommes sur le chantier d'exploitation de liège. Une équipe de leveurs espagnols est venue en Corse pour répondre à l'appel en main-d'œuvre. Des solides gaillards, au teint hâlé par le soleil. Des hommes rompus à l'exercice : ils chargent les écorces dans le camion qui sera conduit jusqu'à un terrain au lycée agricole de Sartène. Le liège est ensuite regroupé, mis en ballot, chargé sur les semi-remorques et acheminé en Espagne.

Ils font voler les tronçons de chêne-liège fraîchement coupés, transportés à dos de

mules. L'ambiance est moite et poussiéreuse. Le travail, rapide et efficace. Sur la parcelle d'une trentaine d'hectares, le liège n'avait plus été levé depuis le début des années 2000. Une étape dans ce qui apparaît comme le renouveau d'une production. Il s'agit du premier chantier organisé en Corse-du-Sud en portage de liège avec la mule. La traction animale permet de répondre aux besoins. Le terrain est pentu. Le travail de la mule est au cœur du chantier. *"Dans un secteur assez inaccessible, l'animal est plus mobile"*, indique François Muracciole, directeur de

Silvacoop. Cette pratique renoue avec un savoir-faire et une tradition pastorale : le métier de muletier. La forêt, un territoire de mémoire.

Des arbres et des hommes

Réappropriation de l'espace, valorisation d'une propriété, exploration de techniques. Les arbres et les hommes ont une histoire commune. À mesure qu'on s'enfonce dans la végétation, tout conflue vers les chênes majestueux. L'abattage est ciblé. À l'aide d'une petite

s'exécute. On assiste au débardage : ils montrent leurs talents de levé de liège. Ils connaissent les techniques spécifiques. Visent juste. Plantent la lame avec force et finesse dans l'arbre. L'évent rarement le nez vers les cimes. Ils mènent un corps à corps. Grincement de l'écorce qui se fissure. Majestueux et solide. Le chêne-liège est tout à coup privé d'un lambeau de peau. Il fait sa mue. Deuxième chance et résurrection.

Tout redevient possible dans cette cunère où la végétation est reine.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA



L'arbre, après extraction de l'écorce. La Corse abrite "seulement" 20 000 ha de forêts de chêne-liège quand un pays comme le Portugal en compte 800 000 ha.



In situ, à Santa Lucia di Tallà.